

L'EXPO « LES JÉSUITES, RUBENS ET L'ART DE LA PERSUASION » FAIT REVIVRE L'ANCIENNE CHAPELLE DANS LA SALLE NOTTEBOHM

Aujourd'hui, la salle Nottebohm est un prestigieux espace dédié au livre dans la Bibliothèque patrimoniale Henri Conscience. Voici 250 ans se trouvait ici une chapelle miraculeuse baignée de lumière et ornée de tableaux d'artistes baroques. Des confréries dont les membres, au-delà partager une foi commune, occupaient des positions influentes dans la société, s'y réunissaient. Rubens et Van Dyck en faisaient également partie. L'aspect initial de cette chapelle est longtemps demeuré un grand mystère. L'exposition « Les Jésuites, Rubens et l'art de la persuasion » ressuscite ce petit bijou baroque.

Au début du 17^e siècle, plusieurs sodalités (terme issu du latin « sodalis » signifiant « ami ») ont vu le jour à Anvers. Ces confréries réunissaient des laïcs autour d'une dévotion spécifique. Elles existaient déjà au Moyen-Âge. Lors de la Contre-Réforme, les Jésuites ont construit leur propre bâtiment sur l'actuelle Conscienceplein. Deux chapelles furent aménagées dans ce bâtiment de sodalité – une au rez-de-chaussée et l'autre au premier étage : la « Sodalité d'en bas », et la « Sodalité d'en haut ». Aux 17^e et 18^e siècles, d'éminents Anversois venaient régulièrement y frapper à la porte. Les membres partageaient leur foi. Mais ces confréries étaient également une occasion de créer des contacts entre fonctionnaires de la ville, riches commerçants, artistes et artisans. À leur apogée, les Sodalités de la place Conscience comptaient près de 4.000 membres, soit environ 10% de la population anversoise de l'époque. Rubens et Van Dyck en étaient également membres. Elles seront finalement abolies en 1773, en même temps que l'ordre des Jésuites. Les œuvres d'art, l'argenterie et les habits liturgiques ainsi que les marbres et les autels furent tous vendus. Ces objets ont ainsi été dispersés, et nombre d'entre eux ont disparu sans laisser de trace.

Salle à manger d'un roi

On s'est longtemps demandé à quoi ressemblaient les chapelles. Grâce à des mentions dans les guides de voyage des 17^e et 18^e siècles, nous savons que le bâtiment des Sodalités était un haut lieu du tourisme. C'est ce qui ressort par exemple d'un témoignage de 1745. La ville d'Anvers avait à l'époque été prise par Louis XV, roi de France. Les soldats français parlaient de la Sodalité d'en haut comme d'une « salle à manger de roi ». Quand on sait qu'à l'époque, leur souverain résidait à Versailles, on peut en déduire que cette salle a fait forte impression sur les soldats.

Enquête intensive

Un plan non daté, anonyme et incomplet a longtemps été la principale source permettant de savoir quels tableaux ornaient la Sodalité d'en haut. En 1983, Rudi Mannaerts (curé de l'église Saint-André) a consacré son mémoire notamment à l'intérieur de la Sodalité. Il y a quelques années, il a découvert qu'il existerait un tableau de la Sodalité en haut. Grâce aux recherches intensives de Steven Van Impe et Marijke Drijbooms dans les bases de données artistiques, ce tableau a été retrouvé.

Impressionnant cycle marial

Sur le mur ouest étaient accrochés neuf tableaux formant ensemble un cycle marial. Chaque tableau était consacré à un nom honorifique désignant la Vierge Marie. Chacun était en outre rehaussé d'un cadre en marbre de style baroque. Une partie de ces tableaux a été retrouvée, notamment Notre-Dame Reine des Martyrs (actuellement connu sous le nom de Martyre de saint Laurent) et Notre-Dame Reine des Anges de Marc Antonio Garibaldo, peintre anversois qui, au demeurant, est

relativement inconnu. Ces deux peintures, qui se trouvent aujourd'hui au secrétariat de l'église Saint-Laurent d'Anvers, ne sont pas exposées au public.

Sur le mur d'autel côté nord était accroché le premier tableau apparu dans la chapelle : le Couronnement de sainte Rosalie, signé Antoine van Dyck. Lors d'un voyage d'étude à Palerme, Van Dyck s'était retrouvé coincé par une épidémie de peste. Pendant le confinement, on découvre les ossements de Rosalie, saint patronne de la ville. Van Dyck a assisté à l'entrée solennelle de ces reliques à Palerme. Il a peint huit tableaux pour des églises locales. Lorsqu'il revient à Anvers en 1627, les Jésuites venaient de placer un fragment des reliques de Rosalie dans la Sodalité. Un an plus tard, Van Dyck devient membre de la Sodalité des « Bejaerde jongmans » (vieux célibataires), et peint ce grand tableau pour le maître-autel.

Il a également réalisé un autre tableau, celui du bienheureux Herman Jozef, moine allemand qui, dans une vision, avait contracté un mariage mystique avec Marie. C'était une thématique idéale pour la Sodalité des Vieux Célibataires. Les tableaux de Van Dyck, qui étaient les pièces maîtresses de la Sodalité supérieure, peuvent aujourd'hui être admirés au Kunsthistorisches Museum de Vienne.

Le plafond, lui aussi, était richement orné d'un cycle de tableaux représentant les différentes étapes de la vie de la Vierge Marie. Ils étaient flanqués de tableaux plus petits illustrant des versets de la Bible.

Promenade dans la Sodalité d'en haut

Cette exposition est conçue comme une promenade dans la Sodalité d'en haut. Les œuvres originales, copies contemporaines et projections sont le plus possible présentées à leur emplacement d'origine dans la salle Nottebohm. Les œuvres d'art alternent avec des livres de la collection de la Bibliothèque pour expliquer le fonctionnement des sodalités ainsi que le contexte dans lequel les œuvres sont arrivées ici puis ont disparu.

L'exposition n'est pas un point final dans la recherche sur les Sodautés. De nombreuses questions restent encore sans réponse. Espérons que cet événement fournira de nouvelles pièces pour reconstituer le puzzle de l'histoire de la salle Nottebohm.

L'exposition « Confréries baroques dans la salle Nottebohm » fait partie du festival urbain Influenceurs baroques, qui montre par des expositions, des concerts et d'autres événements à quel point le baroque est et reste une source d'inspiration.

L'exposition « Confréries baroques dans la salle Nottebohm », qui s'inscrit dans le cadre du programme « Les Jésuites, Rubens et l'art de la persuasion », fait partie d'un triptyque avec les expos présentées dans l'église Saint-Charles-Borromée et la Maison Snijders&Rockox. Un ticket combi donne accès aux trois expositions, qui peuvent également être visitées séparément.

Informations pratiques

Les Jésuites, Rubens et l'art de la persuasion. Confréries baroques dans la salle Nottebohm

Du samedi 22 avril au dimanche 10 septembre 2023

Bibliothèque patrimoniale Henri Conscience
Conscienceplein 4, 2000 Anvers
www.consciencebibliotheek.be

Du mardi au dimanche de 10h00 à 17h00
Fermé le lundi

Tickets salle Nottebohm disponibles sur consciencebibliotheek.be : € 8 / 5 / gratuit

Tickets Combi (salle Nottebohm & Maison Snijders&Rockox & église Saint-Charles-Borromée)
disponibles sur consciencebibliotheek.be : € 18 / 10 / 5 / gratuit

Visites guidées

Visites guidées grand public pour les visiteurs individuels les dimanches 7 mai, 21 mai, 4 juin, 18 juin et 3 septembre 2023 de 14:00 à 15:30. Infos & tickets via consciencebibliotheek.be.

Visites guidées d'experts, avec Anthon Milh, Sara Joan Moran, Hans Geybels et Joris Geldhof le samedi 6 mai, dimanche 14 mai, samedi 3 juin et samedi 24 juin. Infos & tickets via consciencebibliotheek.be.

Visites de groupes : sur réservation. Infos & tickets via consciencebibliotheek.be.